



OUVRIRE L'ÉCOLE
AUX PARENTS
POUR LA RÉUSSITE
DES ENFANTS

Mettre les parents en action

Dalila AMGHAR - professeure et directrice d'école, animatrice et formatrice OEPRE en Seine-Saint-Denis, **Dolores TEREJO** - professeure et directrice d'école, animatrice et formatrice OEPRE en Seine-Saint-Denis, directrice du Centre théâtral du Bourget, **Sonia LLOYD** - professeure des écoles en UPE2A, animatrice et formatrice OEPRE en Seine-Saint-Denis, **Dominique LEVET** - référent pédagogique OEPRE/UPE2A-2nd degré à la DSDEN 93, co-auteur des Référentiels OEPRE 1^{er} et 2nd degrés, auteur du Guide pédagogique OEPRE, coordonnateur de la Lettre de l'OEPRE, **Julie CHAHINE** - conceptrice graphique et directrice artistique

édito

Le principal objectif visé par les ateliers Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants est de transmettre aux parents étrangers les codes de l'école leur permettant de jouer le rôle attendu et souhaité de parents d'élève. Dans ces ateliers, nous devons faciliter l'appropriation par ces parents de nos espaces sociaux éducatifs - écoles et établissements scolaires - dont ils peuvent parfois se sentir exclus. Alors qu'ils étaient autonomes dans leur société d'origine, ils ressentent souvent des difficultés dans leur rapport à l'école française pour des raisons diverses - méconnaissance du fonctionnement du système scolaire, barrière de la langue, communication inadaptée de l'institution...

Au regard de ces difficultés, la valorisation et la mise en confiance des participants - très majoritairement des femmes - s'avèrent essentielles et les intervenants, professeurs et formateurs, doivent utiliser les connaissances et compétences antérieures des parents étrangers.

La pédagogie à mettre en place dans ces ateliers - que l'on peut qualifier d'approche communicative et actionnelle - préconise un emploi fonctionnel de la langue visant à combler un déficit d'information. Les parents vont acquérir des compétences de communication en français et ainsi gagner de l'autonomie dans leur rapport à l'école et dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants. Selon la définition du Parlement européen : Une compétence est une combinaison de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes appropriées à chaque contexte. Les compétences clés sont celles qui fondent l'épanouissement personnel, l'inclusion sociale, la citoyenneté active et l'emploi¹. Les compétences ne s'enseignent pas mais se construisent. La seule transmission d'une connaissance ne garantit pas l'acquisition d'une compétence.

D'évidence, OEPRE n'est pas une simple formation linguistique ou un cours où l'on diffuse des connaissances de manière descendante - fussent-elles sur la langue française ou les valeurs républicaines - mais un atelier dans lequel les participants vont pouvoir participer activement à des situations habituelles de la vie de l'école. La pratique de la langue française constitue ici un vecteur important de la réussite des parents.

Le parler, lire, écrire se doit d'être toujours rattaché à des situations liées à la scolarité. L'enseignant-formateur-animateur dispose de multiples outils (voir Référentiels 1^{er} et 2nd degrés) et de situations authentiques qui vont lui permettre de déclencher des interactions orales² avec et entre les participants. La prise de parole active des parents constitue un objectif essentiel à la réussite de nos ateliers. La simulation³ et le jeu de rôle - pour parvenir à un usage effectif de la langue - sont des moyens efficaces qui trouvent leur place dans les pratiques de l'atelier OEPRE.

¹ Apprendre à apprendre : l'accès à l'autonomie - <https://competencescles.eu/article/le-cadre-europeen-des-competences-cles>

² Guide pédagogique des ateliers OEPRE, chapitre 3 : Animer un atelier, Dominique Levet, 2024

³ La Simulation : une stratégie pour l'apprentissage des langues, projet Methods financé par la Commission européenne, 2013

La place de l'oral

Apprendre une langue, c'est l'entendre d'abord pour la produire ensuite et commencer à la parler avant de la lire et l'écrire. Connaître des mots isolés et savoir nommer des objets permet d'entraîner la mémoire et d'acquérir du vocabulaire, mais non de mettre la langue en fonction.

Dans l'atelier OEPRE - dans lequel l'hétérogénéité linguistique est fréquente - l'intervenant veille à susciter la participation orale des parents car la compréhension de ce qui se déroule va dépendre de cette interaction. Questionné, l'apprenant se mobilise et met en relation ses propres acquis en français et ses connaissances pour répondre. On veille à laisser le temps nécessaire pour esquisser et produire une réponse. Le parent possède l'aptitude à apprendre à parler une nouvelle langue à condition que son environnement - ici l'école - lui permette de faire des hypothèses sur l'organisation de la langue-cible et de les exprimer.

Dans les échanges en français, il recueille des informations sur des fonctionnements syntaxiques qu'il va tenter de reproduire dans ses propres énoncés en testant les effets sur ses interlocuteurs. Il doit donc être sollicité et avoir un espace pour pouvoir participer.

L'acquisition de la structure de la langue passe par une phase d'extension puis de complexification des énoncés : une augmentation du nombre de mots connus et utilisés, la production d'une, puis de plusieurs phrases simples associées et, enfin, l'élaboration de constructions complexes. C'est un processus long et laborieux qui va dépendre de l'exposition à la langue-cible, des échanges et des interactions orales effectives en français avec d'autres locuteurs de la langue. L'intervenant doit s'interroger sur le temps qui est réellement consacré à la production orale de chaque parent pendant l'atelier. Certaines activités, postures et gestes professionnels permettent de favoriser et d'obtenir cette production orale indispensable.

Mise en confiance et confiance en soi

Un des objectifs majeurs des ateliers OEPRE est de permettre aux participants, notamment par la pratique orale du français, de mieux appréhender le système scolaire français ainsi que les valeurs de la République. Pour les parents participants, le manque de maîtrise de la langue dans les situations d'échange les empêche souvent de prendre la parole, par manque de confiance en soi ou par crainte d'être jugés. Le sentiment de ne pas être à la hauteur dans une langue seconde peut profondément affecter l'estime de soi, ce qui rend l'appropriation de la langue encore plus complexe. Ainsi, la confiance qui se définit comme la perception que l'on a de soi-même et qui nous permet d'évaluer les situations quotidiennes, de faire des choix, de réagir et de s'adapter, constitue un aspect essentiel dans l'animation de ces ateliers.

Prendre en compte cette dimension dans l'approche des ateliers est fondamental pour aider ces parents à développer la confiance nécessaire à l'acquisition du français, une langue souvent éloignée, tant phonétiquement que structurellement, de leur langue maternelle. L'expérience montre que cette mise en confiance ne peut être

obtenue uniquement par des exercices formels de langue ou par des prises de parole "interrogatives" et descendantes proposées par le formateur. Pour faciliter l'acquisition de la langue française, il est nécessaire d'intégrer des approches plus interactives, basées sur la communication et l'échange. Les jeux de rôles, les discussions en petits groupes ou les activités impliquant des situations de la vie quotidienne favorisent une pratique plus ludique, moins anxiogène de la langue et renforcent la confiance en soi des participants.

L'environnement de l'atelier, par ces situations d'échanges et d'interactions variées, permet aux participants de se sentir à l'aise, d'avoir confiance en eux, d'oser prendre la parole et par extension facilite leur acquisition du français. Les participants se sentent valorisés par ce qu'ils savent déjà et sont encouragés à s'exprimer en français - même en commettant des erreurs - car celles-ci sont une partie essentielle de l'apprentissage. En offrant un cadre où l'erreur est perçue comme une étape normale et constructive et non comme un échec, ces ateliers jouent un rôle clé dans la promotion de l'autonomie des participants et leur intégration dans la société française, tout en favorisant l'acquisition d'un vocabulaire utile dans des situations réelles s'appuyant sur le référentiel OEPRE.

Jeux de rôle et théâtre

Intégrer des jeux de rôle dans un cadre théâtral permet aux apprenants de s'immerger activement dans la langue, de pratiquer dans des contextes variés et de renforcer leur confiance en utilisant le français dans des situations réelles ou imaginaires. L'utilisation de pratiques théâtrales dans les ateliers OEPRE se révèle être un outil puissant et motivant. Contrairement aux méthodes traditionnelles d'enseignement qui se concentrent souvent sur les aspects formels de la langue (grammaire, vocabulaire, conjugaison), le théâtre met l'accent sur une utilisation concrète et expressive du français. En tant que forme d'expression collective, il offre une approche immersive de la langue qui permet aux participants de s'approprier le français de manière ludique et vivante. En jouant des rôles, les parents sont plongés dans des situations réelles ou imaginaires qui les poussent à utiliser la langue dans un cadre authentique et naturel, en interagissant avec d'autres personnes et en exprimant des émotions, des intentions et des idées.

Un obstacle majeur pour les parents allophones réside dans la peur de commettre des erreurs et de ne pas être compris. Le théâtre, en tant qu'activité ludique, aide à surmonter cette barrière. Sur scène, l'erreur est perçue comme une opportunité d'apprentissage, une occasion de s'améliorer, plutôt que comme un échec.

En jouant des personnages dans des situations variées, les participants sont amenés à parler de "manière spontanée" et à utiliser des expressions qu'ils n'oseraient peut-être pas essayer dans une

situation d'apprentissage classique. Le théâtre, leur permet de prendre des risques avec la langue, tout en les aidant à développer leur confiance en eux. Cette prise de parole dans un contexte théâtral - autour de situations quotidiennes où la performance prime sur la correction linguistique - constitue aussi un excellent moyen de renforcer la fluidité orale.

C'est aussi une occasion précieuse d'explorer non seulement le vocabulaire courant, mais aussi des registres plus variés de la langue : argot, expressions, formules de politesse, questionnements... Dans une saynète théâtrale qu'ils auront eux-mêmes construite et rédigée, les parents sont amenés à utiliser des termes et des tournures de phrases qui leur sont peut-être inconnus. Ils peuvent aussi s'exercer à des dialogues qui intègrent des structures grammaticales simples ou plus complexes tout en vivant une situation concrète peut être déjà vécue, ce qui rendra l'apprentissage plus naturel et mémorable. De plus, le fait de jouer différents rôles les expose à des registres de langue différents, du langage familier au langage plus soutenu, leur permettant de mieux comprendre les subtilités de la langue française. Ainsi, en jouant des scènes de la vie quotidienne et en lien avec l'école, les parents entrent en contact avec des contextes culturels, des traditions et des codes sociaux qui les aident à mieux comprendre le monde dans lequel ils souhaitent s'intégrer.

De plus, le théâtre peut aussi être vecteur de réflexion sur des thèmes sociaux et républicains comme l'égalité

fille-garçon, la gratuité.... Ces discussions enrichissent non seulement l'apprentissage de la langue, mais aussi la compréhension interculturelle essentielle. Cette approche qui valorise l'expression des émotions et des sentiments s'avère particulièrement bénéfique : elle permet aux apprenants de prendre conscience de l'importance de l'articulation, de l'intonation, du rythme de la phrase, du non verbal - expression corporelle, rythme dans la communication - en français. Un même mot, une même phrase peuvent avoir des significations et des impacts différents selon la manière dont ils sont dits. L'expérience collaborative par le théâtre dans la pratique de la langue française permet de ne pas se sentir isolé, mais de faire partie d'un groupe, où chaque individu apporte sa propre énergie et ses compétences. Les exercices de groupe, comme les jeux de rôle ou les répétitions de scènes, favorisent l'interaction entre les participants, renforcent leur motivation et leur permettent de se soutenir mutuellement. Cela crée un climat de confiance propice à l'apprentissage, où chacun se sent encouragé à s'exprimer sans crainte du jugement.

En conclusion, le théâtre devient un outil pédagogique puissant pour aider les parents allophones à développer leur maîtrise du français et à s'intégrer pleinement dans leur nouveau milieu. Utiliser les techniques théâtrales transforme l'apprentissage du français en une expérience collective et émotionnelle, où la langue devient un moyen d'expression personnelle et renforce la confiance et l'estime de soi.

JEUX DE RÔLE EN SITUATION AUTHENTIQUE

SÉANCE : Rencontrer le directeur pour préparer l'entrée de son enfant au collège

Public cible :
Adultes allophones
Durée : 1h45

La présentation de la séance est conçue pour être flexible et pouvant s'adapter à diverses situations que les parents rencontrent tout au long du parcours scolaire de leur(s) enfant(s).

Nous présentons une fiche sous forme de tableau conçu pour offrir une vision claire et structurée de la séance, en facilitant la lecture de l'organisation des activités, son suivi et son adaptation pendant l'enseignement. Les rencontres et échanges avec les différents membres de l'équipe éducative (enseignants, directeur, principal, animateur, AESH... etc.) sont fréquents et variés.

L'objectif principal de l'animateur de l'atelier OEPRE est de proposer aux participants des situations pratiques qui les aideront à développer leur aisance orale. Cela favorisera chez ces derniers une meilleure confiance en eux, leur permettant ainsi de réinvestir ces compétences avec assurance lors de leurs interactions avec l'école (cf. : activités présentées dans les référentiels OEPRE 1^{er} et 2nd degrés).

Objectifs :

- Simuler des situations réelles en lien avec l'école autour de scénettes théâtralisées.
- Favoriser la prise de parole en français en contexte scolaire.
- Savoir poser des questions et y répondre dans un contexte formel.
- Utiliser un vocabulaire lié à l'éducation et à l'administration scolaire.
- Améliorer la fluidité orale en français.
- Renforcer la compréhension orale dans un cadre quotidien.
- Apprendre à naviguer dans une situation formelle, en adoptant des codes de politesse.

ÉTAPES	OBJECTIFS	ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL NÉCESSAIRE
1. Introduction de la séance	Présenter le thème, échauffer les apprenants	- Proposer un échauffement : mise en cercle, réveil du corps, dire des phrases émotions, dire son prénom associé à un geste. Permettre la mise en confiance et la cohésion de groupe. - Présenter le contexte : vous allez rencontrer le directeur de l'école pour comprendre le passage en 6e - Rappeler les objectifs pédagogiques et le vocabulaire clé vu lors des séances précédentes	20 mn	- Tableau - Fiches avec le vocabulaire clé
2. Mise en situation Dialogue modèle	Exposer un modèle de dialogue pour illustrer la situation	Lecture d'un dialogue entre directeur et parent. Discussion sur le vocabulaire et les structures grammaticales utilisées.	15 mn	Fiches avec le dialogue exemple
3. Travail en binômes	Rédiger le dialogue Q/R directeur-parent. Pratiquer le dialogue avec un partenaire	Distribution des cartes de rôles. Chaque binôme joue une scène de rencontre avec le directeur. Échange des rôles entre les participants.	25 mn	- Cartes de rôles - Rappel des mots pour poser les questions
4. Mise en commun	Valider les acquis, corriger les erreurs	- Les binômes jouent leurs dialogues devant le groupe sur la «scène». - Correction collective des erreurs de vocabulaire, prononciation, et structures.	30 mn	- Tableau - Une table 2 chaises - Fiches de révision (vocabulaire, structure, questions...)
5. Clôture de la séance	Récapituler les points essentiels	- Revoir vocabulaire et structures. - Remercier les apprenants pour leur participation. - S'exprimer sur le ressenti de la séance. - Se donner collectivement des objectifs pour la séance suivante.	15 mn	- Fiches vocabulaire

Vocabulaire et Expressions Clés :

VOCABULAIRE	STRUCTURES DE QUESTIONS	FORMULES DE POLITESSE
Passage en 6e, collège, directeur, dossier scolaire et d'inscription, matières,	Est-ce que... ? Quand... ? Pourquoi... ? Quelles sont... ?	Bonjour, monsieur/madame, merci, s'il vous plaît, à bientôt, au revoir...

Observations :

- › Participation active des apprenants lors des échanges.
- › Retour : commentaires sur la fluidité du discours, la précision des questions/réponses et l'utilisation du vocabulaire.
- › Climat de la séance, positionnement des participants (mise en confiance).
- › Possibilités supplémentaires : compléter des dialogues avec des questions manquantes, créer une nouvelle conversation sur le passage en 6^{ème}, ou sur différentes thématiques inhérentes à l'environnement scolaire (ex : rencontrer un enseignant pour la remise des livrets, faire l'inscription de son enfant, participer à une Réunion d'Equipe Educative - REE - à l'école...).

La grammaire contrastive

Au service de la prise de parole et de l'apprentissage du français

La démarche pédagogique que l'on peut encourager dans un atelier OEPRE consiste à choisir un fait grammatical simple comme le genre, le nombre, l'ordre des mots, l'emploi du pronom personnel sujet... et à rechercher son équivalence ou ses différences dans les langues d'origine des apprenants. Dans une activité qui concerne la vie ou le fonctionnement de l'école, le professeur choisit un sujet - par exemple les différents emplois de la forme négative - et engage une activité de grammaire comparative. Ma fille ne mange pas à la cantine/mon fils ne mange jamais à la cantine/mes enfants ne mangent plus à la cantine. Après avoir présenté la construction syntaxique de la négation et ses formes possibles, il demande à un parent de montrer comment ce fait grammatical se décline dans sa langue puis de rechercher les différences éventuelles entre le français et sa langue 1. Une discussion s'organise avec le groupe sur le sujet et d'autres parents viennent proposer leur traduction de la phrase dans leur langue et comparer à leur tour. La prise de parole, même limitée pour certains adultes étrangers peu lecteurs et scripteurs, donne lieu à de véritables moments d'échanges. Chaque langue peut être présentée par plusieurs participants eux-mêmes locuteurs de celle-ci.

Ces situations de «conversation grammaticale» recueillent la faveur des parents qui ont le plus souvent intériorisé une grammaire dans la pratique orale et/ou écrite de leur(s) langue(s) d'origine et qui sont heureux de pouvoir communiquer sur leur langue première. C'est de plus un

excellent moyen de déclencher la prise de parole des débutants en français qui sont - de fait - habituellement peu enclins à s'exprimer. Cette pratique ludique répond à un des objectifs de l'OEPRE, l'acquisition du français - comprendre, parler, lire et écrire - puisque des faits de langue, leur organisation et règles d'emploi sont présentés de manière originale et surtout beaucoup plus efficace.

Pendant un temps limité, l'intervenant ôte son habit d'expert pour redevenir apprenant puisqu'il découvre beaucoup d'autres langues, tandis que les adultes - pendant quelques minutes - deviennent professeurs sur un sujet qu'ils connaissent et tentent de l'expliquer en français. Cette situation permet l'atelier - rare et originale - ne peut que valoriser l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est une possibilité donnée aux apprenants de s'exprimer de manière authentique sur leurs savoirs. L'enseignant/le formateur peut aussi s'entraîner à la prononciation d'une phrase courte dans une langue inconnue de lui, l'élève locuteur devenant son répétiteur !

Un atout pour l'apprentissage du français par les apprenants allophones

L'apprentissage du français par des apprenants allophones dont la langue première diffère significativement du français représente un défi linguistique et pédagogique. La grammaire, propre à chaque langue structure la pensée et l'expression reflète de la structure de chaque langue, influence la pensée et l'expression. L'acquisition du français dépasse donc la simple mémorisation de règles et de vocabulaire ; elle exige l'adaptation à de nouvelles normes linguistiques et culturelles. La grammaire contrastive représente un outil essentiel pour surmonter ces défis. Elle compare les langues

des apprenants et le français en anticipant les erreurs dues aux interférences linguistiques - transferts de la langue première - et facilite ainsi l'apprentissage en mettant en lumière les différences structurelles, en limitant les interférences et en favorisant l'intégration des codes culturels, tout en identifiant les similitudes sur lesquelles s'appuyer. Cette approche transforme l'enseignant en apprenant, l'encourageant à mieux comprendre les langues de ses apprenants pour mieux les accompagner.

La grammaire, un miroir de la culture



La grammaire va bien au-delà de simples règles linguistiques, elle influence la manière dont une société organise sa pensée et ses interactions. Par exemple, le tutoiement/vouvoiement en français exprime une distinction sociale absente en anglais, intégrée à la forme verbale en turc ou en tamoul. De même, le khmer n'a pas de conjugaison temporelle, contrairement au turc, qui distingue le temps selon la source de l'information. La grammaire contrastive aide à comprendre ces différences, soulignant ainsi que chaque langue façonne une vision du monde.

Exemples d'interférences linguistiques : le turc et le tamoul

Ordre des mots et structure de la phrase

L'ordre des mots constitue fréquemment un obstacle majeur. Le français (Sujet Verbe Objet-SVO) :

Je mange une pomme) diffère du turc ou du tamoul (SOV : Je une pomme mange) et peut entraîner des interférences. Grâce à la grammaire contrastive, l'enseignant anticipe ces possibles erreurs et propose des exercices adaptés.

La négation

La négation fonctionne différemment selon les langues et peut poser des difficultés aux apprenants. Comparons le français, le turc et le tamoul. En français, la négation s'exprime avec deux mots (ne... pas) autour du verbe. L'enseignant va découvrir que le turc intègre la négation au verbe par un suffixe (gelmedim = je ne suis pas venu), et comprendre l'omission habituelle du ne français (Je pas suis venu) par les apprenants turcophones. De même, en tamoul, elle est marquée par un auxiliaire ou une modification du verbe. Plutôt que de simplement corriger cette erreur, il proposera des exercices spécifiques sur la structure ne...pas. Cette approche valorise les langues premières et favorise un apprentissage plus efficace.

! Difficultés pour les apprenants

- › Les turcophones oublient souvent le ne car il n'existe pas en turc.
- › Les tamoulphones : peuvent avoir du mal avec l'ordre des mots et l'utilisation de ne... pas.
- › Pour tous les apprenants : en français, à l'oral, le ne est souvent omis (Je sais pas), ce qui complique l'apprentissage.

✓ Conseils pour l'enseignement

- › Expliquer que le français utilise deux mots pour la négation.
- › Montrer les différences d'ordre des mots avec des schémas.
- › Proposer des exercices de transformation de phrases.
- › Sensibiliser aux variations entre écrit et oral.

En soulignant les différences et les similitudes, les enseignants comprennent facilement d'où proviennent les erreurs récurrentes des apprenants et peuvent mieux guider ces derniers vers une maîtrise correcte de la langue-cible. Nathalie Auger souligne que la démarche est avant tout fondée sur la comparaison, sans hiérarchisation¹, afin de faciliter l'appropriation du français. En s'appuyant sur ces différences linguistiques, l'enseignant peut ainsi adapter sa pédagogie. La grammaire contrastive inverse les rôles : les apprenants expliquent leur langue, partageant leurs

connaissances. L'enseignant devient apprenant pendant quelques minutes.

Pour les non-scripteurs, la grammaire contrastive constitue un atout car elle privilégie une approche orale et visuelle en illustrant les différences par des exemples concrets. Plutôt que d'expliquer théoriquement la négation, on la compare directement à la langue de l'apprenant. Cette méthode adapte l'enseignement aux besoins spécifiques.

La grammaire contrastive représente un pont entre les langues et les cultures. Elle aide à comprendre

les particularités des apprenants allophones, valorisant leurs langues comme ressources. En révélant comment chaque système grammatical façonne la pensée et les relations sociales, elle favorise une intégration harmonieuse. L'enseignant devient un médiateur culturel, facilitant l'accès au français et valorisant le patrimoine linguistique des apprenants. La langue devient ainsi un outil de lien social et d'enrichissement pour tous.

¹ Comparons nos langues, Nathalie Auger, DVD du CRDP/Canopé de Montpellier, 2005

Place de l'oral-simulation-grammaire contrastive

Ce qu'en disent les spécialistes

Les méthodes et les cours de type communicatif sont en général organisés autour d'objectifs de communication à partir des fonctions (des actes de parole) et des notions (catégories sémantico-grammaticales comme le temps, l'espace...). Les supports d'apprentissage sont autant que possible des documents authentiques et les activités d'expression (simulation, jeu de rôle, etc.) ou de compréhension se rapprochent de la réalité de la communication. L'atelier pédagogique fonctionne comme un lieu d'élaboration du savoir, de construction et d'interaction où un groupe d'apprenants gère son espace, son temps et ses moyens en fonction de règles générales, en vue de réalisations concrètes, dans un ensemble défini par des objectifs proposés par un animateur.

Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français - Langue étrangère et seconde, CLE International, 2003

Dans la formation linguistique des migrants, les pratiques les plus efficaces sont celles qui utilisent les environnements de vie sociale et professionnelle comme source majeure d'observation, de verbalisation et d'apprentissage. L'espace pédagogique doit être un lieu ouvert et mouvant à l'image de la réalité quotidienne rencontrées par les apprenants.

Mariela de Ferrari, Penser la formation linguistique des adultes migrants en France. Nommer autrement pour faire différemment, dans Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant, Le français dans le monde - Recherches et applications N° 44, CLE International, 2008

La simulation est une reproduction simulée, fictive et jouée d'échanges interpersonnels, organisés autour d'une situation problème : cas à étudier, problème à résoudre, décision à prendre, projet à discuter, conflit à arbitrer, litige, dispute, débat, situation de conseil. La simulation obéit à un canevas relativement précis et réglé à l'avance, même si les participants doivent y faire preuve d'initiative et si la ou les solutions apportées au problème dépendent d'eux.

Paola Bertocchini, Edvige Costanzo, Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE, CLE International, 2008

L'approche communicative des années 1970, dans le sens d'un emploi fonctionnel de la langue, vise à combler un déficit d'information. Les moyens essentiels d'un usage effectif de la langue sont alors le jeu de rôle et la simulation.

Scott Thornbury, Méthodologie d'enseignement des langues, article in Manuel Routledge de linguistique appliquée, J. Simpson, 2011

Les approches communicative et actionnelle répondent globalement à la situation d'immersion linguistique des migrants puisque l'objectif de l'enseignement/apprentissage de la langue du pays d'accueil est bien la communication directe et quotidienne avec les natifs. Il s'agit pour eux d'utiliser cet outil qu'est la langue pour agir tous les jours

dans les multiples situations de la vie sociale, professionnelle ou personnelle.

Hervé Adami, La formation linguistique des migrants adultes, Savoirs, 2012

La place de l'oral n'est pas liée à une hiérarchie entre l'écrit et l'oral ou à une priorité didactique de l'un ou de l'autre mais à la réalité de l'immersion que vivent les migrants. (...) En immersion, ils sont sollicités à chaque instant et sont tenus de comprendre dans l'instant ce qu'ils entendent. Ce qui fait la différence avec l'écrit, c'est que si celui-ci est omniprésent dans nos sociétés développées et organisées, il constitue très souvent une interaction différée, dans le temps et dans l'espace. (...) L'oral constitue une priorité à travailler rapidement de façon que les migrants soient le plus vite possible, sinon délivrés, au moins soulagés de la pression qu'exerce sur eux la nécessité de comprendre tout de suite ce que disent les natifs dans des situations réelles avec des enjeux bien concrets.

Hervé Adami - Donner toute sa place à l'oral - Enseigner le français aux adultes migrants, Collection F - Hachette-FLE, 2020

Le seul sens commun nous apprend qu'il faut toujours commencer par les choses les plus faciles, et que ce que nous savons déjà nous doit servir comme d'une lumière pour éclairer ce que nous ne savons pas, il est visible que nous devons nous servir de notre langue maternelle comme d'un moyen pour entrer dans les langues qui nous sont étrangères et inconnues.

Claude Lancelot, 1615-1695, grammairien, Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue latine, Paris, Antoine Vitré, 1644.

Situations pédagogiques favorisant les interactions orales

- Débuter une séance par un *Quoi de neuf ?* avec des prises de parole sur ce qu'on fait les participants depuis le dernier atelier, sur l'actualité de l'école, du collège ou du lycée (sortie, visite, remise d'évaluations ou de bulletins, dossier à rendre, voyage, participation à un conseil de classe, journée des langues, fête...).
- Faire témoigner chaque parent de sa connaissance et de ses expériences sur le sujet de la séance.
- Poser les questions préparées en amont lors d'une rencontre avec le directeur de l'école (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 1 : Les locaux de l'école). Faire exprimer le ressenti de chacun après la visite de l'école ou de l'établissement scolaire et la rencontre avec les personnels (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 1 : Les locaux de l'école).
- Entraîner oralement à une prise de rendez-vous par téléphone avec le professeur de son enfant. Former des binômes - un parent performant à l'oral jouant un interlocuteur de la mairie et un débutant à l'oral le parent - qui vont simuler une demande d'inscription à la cantine (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 2 : Les intervenants et leurs fonctions) ou une demande de certificat de scolarité concernant son enfant au collège ou au lycée (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 2 : Les intervenants et leurs fonctions).
- Faire construire des phrases en français décrivant les fonctions des objets du matériel scolaire. Organiser un débat sur les offres les plus avantageuses pour acheter les fournitures scolaires de son enfant (Référentiels OEPRE 1^{er} et 2nd degrés - séquence 3 : Le matériel scolaire).
- Faire présenter l'organisation d'un emploi du temps scolaire par les plus performants à l'oral (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 4 : Une journée à l'école).
- Préparer les échanges qui se dérouleront lors d'une rencontre avec le cuisinier de la cantine du collège ou du lycée. (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 4 : Une journée au collège).
- Questionner les participants sur leur connaissance et leurs représentations des apprentissages de l'école maternelle et des différences éventuelles avec leur organisation dans les pays d'origine. (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 5 : Les apprentissages scolaires).
- Proposer à des binômes de simuler un entretien entre un parent et le professeur principal de l'enfant qui vient d'emménager en France pour effectuer le bilan de son arrivée au collège ou au lycée - un adulte performant à l'oral jouant le rôle d'un professeur principal et un débutant à l'oral (DO) le parent (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 5 : Les apprentissages scolaires).
- Echanger entre parents sur le sens des verbes de consigne rencontrés dans les agendas et cahiers de textes scolaires (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 6 : Le travail à la maison). Raconter comment s'organise le travail à la maison de son enfant - jours et horaires particuliers, rituels, accompagnement éventuel... et échanger sur le sens et ce que peut représenter l'action d'effectuer son travail pour un adolescent (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 6 : Le travail à la maison).
- Préparer collectivement - à l'aide de professions de foi et de matériel électoral authentiques - une rencontre avec un élu parent d'élèves qui va présenter l'importance des élections, le travail des délégués et les conditions nécessaires pour voter (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 7 : Participation à la vie de l'école).
- Organiser des échanges entre parents sur des situations scolaires concrètes concernant les valeurs républicaines comme l'égalité-fille-garçon, la gratuité, la laïcité, l'entraide, la mixité (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 7 : Participation à la vie du collège).
- Echanger et commenter - en petits groupes de niveaux linguistiques

mélangés - sur les modes d'évaluation et les appréciations des livrets trimestriels et des livrets de compétences, lettres, chiffres, acquis/ en cours d'acquisition/non-acquis..., à partir de documents authentiques (Référentiels OEPRE 1^{er} et 2nd degrés - séquence 8 : Evaluations scolaires et rencontre avec le professeur).

- Mettre en commun des connaissances sur les procédures d'inscription et les appellations et contenus des remédiations existantes : PPRE, RASED, APC, Etudes dirigées, Devoirs faits, Aide aux devoirs... (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 9 : Les dispositifs d'aide et de remédiation). Discuter des propositions de remédiation scolaire de l'établissement et des offres de soutien scolaire des structures municipales et associatives de proximité (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 9 : Les dispositifs d'aide et de remédiation).
- Mutualiser les informations et les expériences vécues dans les espaces culturels de la ville - bibliothèque, ludothèque, musée, cinéma, clubs..., les conditions d'inscription et les horaires d'ouverture (Référentiel OEPRE 1^{er} degré - séquence 10 : Autour de l'école). Partager son expérience des structures de proximité - maison de quartier, centre social, association... - qui proposent des activités et des formations pour adultes (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 10 : Autour du collège).
- Préparer en groupe la rencontre avec l'assistante sociale de l'établissement en construisant les questions qui vont être posées lors de sa visite (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 11 : Les aides financières).
- Réunir les informations concernant les filières générales, technologiques et professionnelles, les fiches de dialogue de 4^{ème} et 3^{èmes} et les étapes de la procédure d'orientation AFFELNET pour pouvoir questionner plus précisément la Psychologue de l'Education nationale lors de sa venue (Référentiel OEPRE 2nd degré - séquence 12 : Les parcours et diplômes scolaires).

Quelques descripteurs de compétences orales du cadre européen commun de référence pour les langues

Niveau A1 - Compréhension Orale

- Reconnaître une information concrète à propos d'un sujet quotidien, si le débit est lent et l'information claire.
- Comprendre quelques mots et expressions qui se rapportent à la famille, l'environnement..., prononcés lentement.
- Comprendre une intervention si elle est lente et soigneusement articulée.
- Comprendre des instructions qui lui sont adressées lentement et suivre des directives courtes et simples.

Niveau A1 - Production Orale

- Reproduire correctement un nombre limité de sons ainsi que d'accents sur des mots et des expressions simples et familiers.
- Décrire les aspects simples de sa vie quotidienne en utilisant une suite de phrases simples, des mots et des expressions préparés à l'avance.
- Décrire simplement un objet ou une image en utilisant des mots simples, des expressions toutes faites, à condition de s'y être préparé.
- Produire des expressions simples isolées sur quelqu'un ou quelque chose.
- Lire un texte très bref et répété.

Niveau A2 - Compréhension Orale

- Comprendre les grandes lignes d'un court texte entendu.
- Contribuer à un échange interculturel, demander avec des mots simples, aux gens de clarifier ce qu'ils ont dit.
- Identifier le sujet et les points essentiels d'une discussion si l'échange est mené lentement et si l'on articule clairement.
- Suivre une histoire racontée très simple et bien structurée, si le débit est lent, le langage clair et le sujet familier.

Niveau A2 - Production Orale

- Présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.
- Présenter simplement ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases.
- Présenter son point de vue en termes simples à condition que l'interlocuteur soit patient.
- Produire des expressions simples isolées sur quelqu'un ou quelque chose.
- Faire un bref exposé élémentaire, préparé sur un sujet étudié ou familier et faire face à un nombre limité de questions faciles.